

# Carmen

Georges Bizet



OPÉRA  
NATIONAL  
DE PARIS

Opéra en quatre actes (1875)  
Musique de Georges Bizet  
Livret Henri Meilhac, Ludovic Halévy  
D'après Prosper Mérimée

« Jamais Carmen ne cèdera, libre elle est née, libre elle mourra », lance l'héroïne de Bizet à Don José à la fin de l'opéra. Cette irrépressible liberté, couplée à la nécessité de vivre toujours plus intensément sur le fil du rasoir, la mise en scène de Calixto Bieito en rend compte comme nulle autre. Du personnage de Mérimée, Carmen conserve chez Bieito les contours profondément ibériques et le tempérament brûlant de celle qui vit de petits trafics. Mais l'oiseau rebelle est foncièrement de notre époque. Vamp aguicheuse et insoumise, témoin de la brutalité masculine et sociétale, elle roule à grande vitesse, pressée d'exister.

Direction musicale : **Sir Mark Elder**  
Mise en scène : **Calixto Bieito**  
Décors : **Alfons Flores**  
Costumes : **Mercè Paloma**  
Lumières : **Alberto Rodríguez Vega**  
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**  
Chef des Chœurs adjoint : **Alessandro Di Stefano**

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris  
Maîtrise des Hauts-de-Seine / Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris

Carmen, **Elīna Garanča**  
Don José, **Roberto Alagna**  
Micaëla, **Maria Agresta**  
Escamillo, **Ildar Abdrazakov**  
Frasquita, **Vannina Santoni**  
Mercédès, **Antoinette Dennefeld**  
Le Dancaïre, **Boris Grappe**  
Le Remendado, **François Rougier**  
Zuniga, **François Lis**  
Moralès, **Jean-Luc Ballestra**  
Lillas Pastia, **Alain Azérot**

3h00 dont 1 entracte de 20 mn  
En langue française, sous-titré en français  
Réalisation : **François-René Martin**

## ACTE I

Des soldats paradedent sur une place. Micaëla, une jeune paysanne, leur demande où se trouve Don José. Le soldat Moralès lui répond qu'il ne viendra qu'au moment de la relève de la garde et tente de retenir la jeune fille. Effarouchée, Micaëla part en disant qu'elle reviendra. La garde montante arrive, accompagnée par une bande d'enfants qui parodient les soldats. Il est midi, la cloche de la manufacture de tabac sonne, de nombreux jeunes gens viennent pour voir sortir les cigarières. Parmi elles, Carmen, une bohémienne. Tous se pressent autour d'elle mais Carmen ne s'intéresse à personne. Elle tente d'attirer l'attention de Don José qui semble ne pas la remarquer. Elle arrache la fleur de son corsage et la lui jette tandis que la cloche sonne la reprise du travail. La foule se disperse. Don José reste seul, troublé malgré lui. Micaëla reparait. Ils évoquent les souvenirs d'autrefois, au village. Don José lit la lettre que Micaëla lui a remise et dans laquelle sa mère lui dit la joie qu'elle éprouverait à le voir épouser la jeune fille. Micaëla, confuse, s'éclipse. Une dispute éclate à l'intérieur de la manufacture : Carmen a blessé une de ses camarades. Sur l'ordre de Zuniga, Don José arrête la bohémienne. Elle parvient à le persuader de la laisser s'échapper. Elle le bouscule, il se laisse tomber à terre et elle s'enfuit.

## ACTE II

Deux mois plus tard, Carmen apprend du lieutenant Zuniga que Don José, dégradé et emprisonné pour l'avoir laissée s'échapper, a été relâché la veille. On porte un toast au torero Escamillo, auquel il répond par une chanson. Le toréador part, suivi des officiers. Deux contrebandiers, le Dancaïre et le Remendado, demandent aux femmes de partir avec eux. Carmen refuse. Elle attend Don José. Il arrive, fidèle au rendez-vous que lui avait fixé Carmen deux mois auparavant. Carmen danse pour lui mais, dehors, le clairon sonne la retraite. Don José doit rentrer au quartier pour l'appel. Il va partir quand revient Zuniga. Les deux hommes se querellent. Carmen appelle à l'aide ; ses amis contrebandiers surgissent et désarment Zuniga. Don José n'a plus le choix : il suit Carmen et les contrebandiers.

## ACTE III

Plusieurs mois se sont écoulés. Carmen et Don José se disputent : elle est lasse de sa jalousie ; lui se reproche d'avoir tout abandonné pour elle. Carmen rejoint Mercédès et Frasquita qui tirent les cartes : elles lui prédisent la mort. À la recherche de Don José, Micaëla s'approche du camp des contrebandiers. Elle l'aperçoit et l'appelle. Il ne l'entend pas et tire sur un inconnu qui s'approche. C'est Escamillo. Il confie à José qu'il est venu retrouver celle qu'il aime : Carmen. Don José provoque le torero dans un duel à la navaja. Ils se battent, Escamillo trébuche, mais Carmen et les contrebandiers arrivent et s'interposent à temps. Micaëla, toujours cachée, est découverte. Elle supplie Don José de la suivre auprès de sa mère, mourante. Carmen ne cherche pas à le retenir. Il part en la menaçant.

## ACTE IV

C'est le jour de la corrida. Escamillo fait son entrée. La foule pénètre dans les arènes. Frasquita prévient Carmen que Don José est là, caché. Elle refuse de fuir et reste seule sur la place, face à Don José. Désespéré, il la supplie de le suivre, afin de recommencer une autre vie. Carmen reste inflexible : elle ne le suivra pas. Don José implore encore. Dans l'arène, on acclame Escamillo. Carmen veut entrer : c'est lui qu'elle aime, à présent, crie-t-elle à Don José. Dans un dernier geste de défi, elle jette la bague qu'il lui avait offerte. Hors de lui, Don José la tue.

Distribution Cinéma

**fra** CINEMA  
François Roussillon & Associés

[www.fraprod.com](http://www.fraprod.com)

Une coproduction



Avec la participation de

france.3

Avec le soutien du



Avec le soutien de la



En partenariat avec



En association avec



Mécène des retransmissions  
audiovisuelles de l'Opéra  
national de Paris